

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20167 - 78ÈME ANNÉE

Planteurs rassemblés et mobilisés pour leur survie

« Marche noire » de l'agriculture réunionnaise

L'ensemble des syndicats d'agriculteurs de La Réunion regroupés en Intersyndicale appellent aujourd'hui à une « Marche noire » à Saint-Denis qui démarrera ce matin de la préfecture pour se rendre au siège du CTICS où doit se tenir une réunion de négociation de la Convention canne. Face à la hausse des prix, les planteurs revendiquent une augmentation de celui de la canne payé par Tereos, de la recette bagasse issue de l'énergie produite par Albioma, ainsi que le droit à bénéficier du Plan de résilience qui aide de nombreuses entreprises, mais qui ne concerne pas encore les productions végétales.

Face aux conséquences de la crise causée par la pandémie de coronavirus et les effets de la guerre en Ukraine, et en raison du refus de Tereos d'augmenter le prix de la canne, les planteurs ont décidé de se rassembler sur l'essentiel : la survie. A l'appel de l'Intersyndicale de l'agriculture réunionnaise, les planteurs ont décidé d'une action unitaire aujourd'hui afin de sensibiliser l'opinion publique à la gravité de leur situation : la « Marche noire » de l'agriculture réunionnaise.

Plan de résilience pour les planteurs

Tout d'abord, un rassemblement est prévu devant la Préfecture à partir de 9 heures. Ce sera notamment l'occasion d'interpeller l'État au sujet de l'application du Plan de résilience à La Réunion. Ces mesures d'aides de l'État visent à soutenir des entreprises impactées par les conséquences de la guerre en Ukraine. Les transporteurs en bénéficient notamment. Mais dans l'agriculture, les éleveurs sont les seuls bénéficiaires. Ces aides ne concernent pas les planteurs de canne à sucre, alors qu'ils sont eux aussi victimes de la hausse considérable des prix des intrants observée à la suite de la guerre en Ukraine. Cette augmentation risque d'absorber les 14 millions d'euros obtenus de l'État afin de compenser la hausse du coût de produc-

tion et les mauvaises récoltes causées par les sécheresses ces dernières années.

Débloquer les négociations de la Convention canne

Les planteurs doivent ensuite défiler dans les rues de Saint-Denis jusqu'au siège du CTICS dans le quartier de la Providence. C'est là que doit avoir lieu une réunion de négociation de la Convention canne, document qui fixe le prix de la canne pour les années à venir. A un mois du début de la coupe, c'est encore l'incertitude.

Tereos est le seul acheteur de cannes à La Réunion. Le géant de l'agroalimentaire refuse toute augmentation du prix de la canne pour les 2 prochaines années, et évoque même une baisse de ce prix ensuite si l'État ne lui donne pas plus d'aides publiques. Rappelons que Tereos va continuer à bénéficier d'une aide supplémentaire de 28 millions d'euros par an jusqu'en 2027 afin de compenser la fin du quota sucrier et du prix garanti depuis 2017.

Or, depuis 2019, le prix du sucre est constamment en hausse, notamment sur le marché européen où est commercialisé le sucre réunionnais. Avec les conséquences de la guerre en Ukraine, le prix du sucre va continuer à augmenter. Pour l'exercice 2021-2022, Tereos annonce un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros, en hausse de 18 %, avec un bénéfice de 600 à 700 millions d'euros atteint avec 6 mois d'avance.

Faire prendre conscience à la population de l'urgence à agir

Concernant les autres produits de la canne, les planteurs veulent une juste rémunération. Ils revendiquent une augmentation de la recette bagasse. Ce produit de la canne est brûlé dans les centrales d'Albioma pour

produire de l'électricité. La bagasse des planteurs permet d'éviter d'importer des centaines de milliers de tonnes de biomasse. Mais pour le moment, le blocage persiste sur ce dossier.

Cette mobilisation a également pour objet de faire prendre conscience à la population de l'urgence à agir pour sauver l'agriculture réunionnaise. A l'heure où la guerre en Ukraine a rappelé l'importance d'investir

dans la production locale pour aller vers l'autosuffisance alimentaire, il est important de rappeler que cet objectif ne pourra être atteint que s'il existe des agriculteurs à La Réunion pour produire.

M.M.

Législatives dans la 7e circonscription

François Valéama et Chloé Hoareau : « Que chacun vote en son âme et conscience pour le 2e tour »

Dans un communiqué diffusé hier, les candidats du PCR dans la 7e circonscription appellent les électeurs à voter en leur âme et conscience pour le second tour dimanche prochain.

« Nous remercions les électrices et électeurs qui nous ont accordé leur confiance.

Dans la 7e circonscription, sur 118 245 inscrits, on note que la participation a été de 27,28 % uniquement. L'abstention est de 70,69 %.

Ce fort taux d'abstention nécessite une réflexion approfondie.

Est – ce dû à la municipalisation de cette élection législative ou alors le manque de confiance de la popu-

lation dans ses représentants ?

Ceci étant les dernières élections présidentielles ont démontré que la population veut décider elle-même de l'utilisation de son vote au 2e tour.

Nous devons retenir la leçon.

Aussi nous nous inscrivons dans la démarche de la population.

Que chacun vote en son âme et conscience pour le 2e tour.

Le 13/06/2022

François VALEAMA

Chloé HOAREAU »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Démographie : le 21e siècle sera africain -2-

« Nous aurons beaucoup plus de personnes d'origine africaine dans beaucoup plus de pays »

Un article de la BBC intitulé « Pourquoi l'avenir de l'humanité pourrait dépendre de l'Afrique » montre comment le continent le plus proche de La Réunion sera le plus dynamique sur le plan démographique. Pendant ce temps, l'Europe va connaître une baisse importante de sa population qui ne pourra être enrayée que grâce à l'immigration.

Pour M. Soudan (François Soudan, rédacteur en chef de l'hebdomadaire français Jeune Afrique-NDLR), le fait que l'âge moyen sur le continent africain soit de « 19 ans, contre 42 ans en Europe » entraînera inévitablement un phénomène de migration.

« La seule issue potentielle pour l'Europe, où les retraités seront deux fois plus nombreux que les travailleurs et où les décès seront plus nombreux que les naissances, est de s'appuyer sur un flux constant d'immigration, la plupart des nouveaux arrivants venant du seul continent dont la population est encore en croissance : l'Afrique », déclare-t-il.

Selon les estimations qu'il a citées, pour maintenir sa population aux niveaux actuels, l'Europe doit intégrer « entre 2 et 3 millions d'immigrants » chaque année.

« Sans la migration, la population européenne aurait diminué d'un demi-million en 2019, car 4,2 millions d'enfants sont nés et 4,7 millions de personnes sont décédées dans l'UE », indique clairement le site de données sur la migration de l'UE.

« La réalité est que, dans la pure logique capitaliste, les gouvernements européens devraient encourager l'immigration, si ce n'est courtiser les migrants avec des primes en espèces », souligne Soudan.

Au lieu de cela, dit-il, ils créent « une myriade d'obstacles à l'immigration ».

Selon le livre de Sciubba, aujourd'hui, seuls 2 à 4 % de la population mondiale vivent en dehors de leur pays d'origine, ce qui pourrait changer radicalement à l'avenir. « Au fil du temps, nous aurons beaucoup plus de personnes d'origine africaine dans beaucoup plus de pays », prédit Christopher Murray, directeur de l'IHME et co-auteur de l'étude publiée dans The Lancet.

Mais quel sera l'impact pour l'Afrique d'être la principale source de jeunesse dans un monde de plus en plus vieillissant ?

Les experts sont divisés. Certains pensent que, s'il est correctement exploité, le continent le plus négligé du monde pourrait utiliser son avantage sur les pays dont la population est en déclin pour renforcer sa puissance économique et géopolitique.

À cet égard, ils citent la forte augmentation des investissements de la Chine sur le continent africain, avec la construction de ports, d'aéroports, de routes et d'écoles, entre autres infrastructures.

« Le simple poids des chiffres (de la population) doit provoquer une réinvention des pays africains et de leurs populations », déclare Edward Paice, directeur de l'Africa Research Institute et auteur du livre « Youthquake : Why African demography should matter to the world ».

Dans une tribune publiée en janvier dans le journal britannique Guardian, M. Paice a exhorté la communauté internationale à abandonner ses « représentations stéréotypées » et sa « marginalisation » de l'Afrique.

Il a prévu que l'importance démographique du continent « affectera la géopolitique, le commerce mondial, le développement technologique, l'avenir des religions dominantes du monde, les modèles de migration... presque tous les aspects de la vie ».

La responsabilité des dirigeants

L'un des points de vue les plus alarmistes est celui de Malcolm Potts, professeur à l'école de santé publique de l'université de Californie, qui a prédit en 2013 que la région connue sous le nom de Sahel, la partie nord de l'Afrique subsaharienne, « pourrait devenir la première partie de la planète Terre à souffrir d'une famine à grande échelle et d'une augmentation des conflits, car une population humaine croissante dépasse les ressources naturelles en diminution ».

Pour Soudan, en fin de compte, le sort de l'Afrique dépendra largement de ce que les dirigeants africains font aujourd'hui.

« Si l'Afrique veut conserver ses citoyens dynamiques, audacieux et créatifs – c'est-à-dire ceux qui sont les plus susceptibles de s'aventurer sur la voie risquée de l'émigration – et récolter les fruits de son dividende démographique en dehors du discours politique, le continent doit mettre l'accent sur l'éducation, les programmes de formation professionnelle et les politiques de création d'emplois tournées vers l'avenir, ainsi que sur un meilleur planning familial », conclut-il.

Oté

Fèr konpliké lé sinp ! Fèr sinp lé konpliké !

Mézami mi panss zot konm mwin si nou la parti lékol otroman ké dovan la porte, nou la gingn pou rézoud band problèm bien difissil ; la pa ké lo problèm li-mèm lé difissil mé pars la manyèr sa lé pozé i fé ké wi oi pa touzour par kèl bouté wi fo pran ali. Bondyé ségnèr, mi rapèl band problèm-la koman zot la fatig mon tète.

Oussa mi vé arivé mwin-la ?

Sinploman dsi lo poinnvizé Issi la Rényon, i fo vréman ou lé kanifyé pou konprande band zinstitission, koman sa i fonksyone é sirtou koman wi sava règ in problèm méyèr fasson possib si néna in ta pou mète zot kiyèr sal dann marmite i bouye pa touzour pou zot. Dé foi i fo in déssizyon la méri, épizapré bande kominoté d'komine i s'anmèl, épizapré par konsèye départmantal sansa réjyonal, aprésa i fo koz avèk l'éta, épizapré avèk l'érop. Si tèlman boudikont in sha mèm i rokonètré pa son pti.

Ni viv issi La Rényon dann in vré médlé administratif konm k'i diré kan na ziss pou fé la pass, in pé i vé shanj balon. Sitèlman k'in n'afèr i komans pa konpliké é ofiramézir ké li fé son shomin dann lo médlé, li dovien plizanpliss difisil pou déshifré, difisil pou konprand, difissil pou trouv son bouté.... Final de kont mi fini par konprande, k'in nassion la invante problèm robiné k'i fui, problème partaz égal sansa inégal, problèm lo train, armète la dsi lo matématik modèrn, in nassion la invante dikté i ariv pa sinplifyé son lortograf, i pé pa non pli sinplifyé son ladministrassion a pli forte rézon ladministrassion issi La Rényon.

I paré sa sé pou noute bien, i paré ossi sa sé pou anpèsh bande volèr volé, é poitan pou volé i vol, pou trafiké i trafik, pou détourné i détourn. Mi koné in moune i di souvan dé foi la loi lé fé pou ète détourné épi in pé i sava parl avèk nou la moralizassion la vi piblik ! Pou mwin si la loi lé konpliké li lé pa fé pou bande demoun onète, band demoune sinp é konm k'i diré :

Fèr konpliké lé sinp, fèr sinp lé konpliké.

A bon ékoutèr, salu !

Justin